

CAMPAGNE DE 1972 AU LETOON ET A XANTHOS

HENRI METZGER

Les travaux ont dure a Xanthos du 21 aoit au 14 septembre et au Letoon du 28 aoit au 12 octobre. A Xanthos, ont participe aux fouilles Henri Metzger, Jean- Pierre Sodini et Gerard Bernard; au Letoon Henri Metzger, Christian Le Roy, Andre Balland, Lucien Bayrou et Eric Hansen. La Direction generale des Antiquites nous avait delegue Mustafa Ak- kaya et Tahsin Sezer.

1- Letoon

a) le temple A (fig. 1).

Nous avons repris la fouille du temple A interrompue depuis 1965. A l'aide d'une grue montee sur camion nous sommes par- venus a extraire sans dommages six cent quatre- vingt-deux blocs tombes les uns sur les autres, dont le poids moyen se situ- ait entre une et cinq tonnes. A l'issue de la campagne, le peristyle, le pronaos et la cella du temple etaient entierement dega- ges et les blocs tranportes sur le vaste terre-plein situe a l'Ouest du temple. A la fin de la campagne seuls sont restes en place quelques tambours et de tres grands blocs d'architrave tombes sur le temple E, que la grue n'a pu atteindre en raison de leur eloignement ou de leur poids. Nous avons egalement respecte la couche inferie- ure des blocs effondres a l'interieur de la cella: etait donne l'importance que revet pour l'etude et la datation du temple la fouille de cette zone il a paru important de la reserver pour 1973. Enfin sont aussi restes en place les blocs dont la presence ne genait pas l'etude du temple, les orthos- tates, quelques blocs tombes sur le peristyle

et bien entendu les blocs et tambours de colonnes tombes a l'exterieur de la krepis.

D'ores et deja quelques observations generales peuvent etre faites. Un seuil tres eleve separait le pronaos de la cella. L'ordre interieur etait constitue de demi-colonnes engagees, montees sur une banquette, et surmontees par des demi-chapiteaux corinthiens. Ces chapiteaux confirment la date precedemment avancee pour le temple: seconde moitie du troisiemı siecle A. C., ou peut-etre meme tournant du troisiemı et du second siecle. Le dallage de la cella a ete systematiquement arrache avant la destruction du temple a l'epoque paleo chretienne. Nous n'avons donc aucun espoir de retrouver dans la cella une trace quelconque des amagements cultuels de l'epoque hellenistique. La destruction du temple ne semble pas etre, comme nous l'avions cru, le fait d'un tremblement de terre, elle est l'oeuvre des hommes. Les coleonnes ont ete abattues les orthostates deplaces ala barra amine, plusieurs blocs ont pris le chemin des fours a chaux avant meme que l'edifice n'ait ete completement abattu.

b) le nymphee

Le niveau relativement bas des eaux d'infiltration a permis de mener a bien une partie essentielle et delicate du programme de fouilles: l'examen des relations existant entre le nymphee et la source (ou l'une des sources) du sanctuaire reconnue et partiellement fouillee depuis plusieurs annees. En mobilisant des moyens de pompage puissants nous avons pu achever de dega-

ger l'angle Nord-Est du nymphée jusqu'au contact du massif rocheux au pied duquel on avait déjà reconnu une bouche de la source famille.

(fig. 2 et 3). Les architectures du nymphée se développaient jusqu'à ce massif dont la face Ouest fut régularisée, retaillée et incorporée à l'édifice: ces aménagements avaient pour objet de capter les eaux qui jaillissaient du rocher par une nouvelle faille dont le débit est très important. L'eau ainsi captée courait sur un fond de cailloutis, puis sur un radier et se déversait ensuite dans le bassin semi-circulaire. Il apparaît donc que le nymphée encadré de ses architectures décoratives une nappe d'eau directement alimentée à la source sacrée; ce dispositif, simple aménagement de la nature, est de première importance pour l'interprétation de l'édifice dont le caractère religieux est de plus en plus évident.

Nous avons d'autre part repris et poursuivi la fouille de l'édifice D qui n'avait pas fait l'objet de travaux depuis 1966; nous l'avons dégagé de la boue et des roseaux qui l'avaient envahi et avons procédé à divers sondages limités (Fig. 4 et 5). L'un de ces sondages, mené derrière le contre-parement du mur de façade a confirmé que cette façade avait été adossée à un puissant remblai artificiel parfaitement stérile et jouait le rôle d'un soutènement décoratif (ce qui ne préjuge pas de sa destination et de sa signification qui restent énigmatiques). Un autre sondage pratiqué dans la plateforme qui s'étend au pied du mur de façade nous a enseigné que l'édifice remontait dans son état premier, à l'époque hellénistique avancée. À la limite Nord de la plateforme, l'extension de la fouille ancienne a permis de découvrir le seuil qui donne accès à D depuis l'escalier du nymphée par l'intermédiaire d'une chaussée d'éclats de calcaire contemporaine du nymphée. Au Sud de D nous avons mené une fouille systématique qui a permis de dégager le mur latéral de l'édifice jusqu'aux fondations, de repérer la limite du bassin semi-circulaire dans cette zone et qui livre les bases d'une série de statues

c) Les édifices de la zone Nord Dans l'angle Nord-Est du chantier, sous un remblai constitué d'une masse considérable de céramiques romaines, nous avons dégagé les fondations d'un mur de peribole (?) dont plusieurs assises sont conservées. Tout ce secteur devra être réexaminé en 1973. Dans l'angle Sud-Ouest, la fouille a continué à rendre au jour le prolongement vers l'Ouest du portique romain à double colonnade et sous ce portique les ruines arasées de divers murs que l'on retrouve aussi plus au Sud (Fig. 6). Il paraît encore trop tôt pour proposer une explication cohérente de ce vaste complexe de murs dont l'appareil fait de moellons liés à la terre rappelle celui des constructions de la fin du VI^e siècle sur l'Acropole de Xanthos. À l'état le plus récent appartiendrait une plateforme rectangulaire, massive, longue de 14 mètres et large de deux, au pied de laquelle nous avons recueilli, dans la boue grise du marais, une masse considérable d'ossements d'animaux et quelques tessons de la fin de l'archaïsme (Fig. 7 et 8). On accédait à cette plateforme, qui paraît prise dans un ensemble de murs, par un genre de "chaussée" venant de l'Ouest, dispositif qui rappelle d'assez près celui que l'on peut observer devant une esplanade proche de l'autel archaïque d'Ephèse. On s'explique mal la destination de cette plateforme rectangulaire déformée si allongée. Peut-être faut-il admettre qu'elle était destinée à supporter un autel, ce qui expliquerait la présence de ces nombreux ossements. Sous un mur de moellons irréguliers situés à l'Ouest de la plateforme et perpendiculaire au socle sur lequel reposait la colonnade dorique du portique tardif, nous avons commencé à rendre au jour, en fin de campagne, une suite régulière de petits orthostates bien dressés et parfaitement fondés qui pourraient aussi avoir fait partie d'un autel, peut-être antérieur à celui

que nous restituons sur la plate-forme. C'est à cet autel que l'on serait tenté de rapporter quelques céramiques du VI^e siècle recueillies dans des sondages menés jusqu'à une profondeur de 6 m. 75.

Dans les couches supérieures du secteur Nord nous avons rendu au jour quelques fragments inscrits dont certains provenaient de listes de vainqueurs aux jeux du stade. Le fait que nous ayons recueilli à plusieurs reprises des fragments de cette catégorie dans la fouille du secteur Nord nous donne à penser qu'un stade se trouvait dans les parages.

il XANTHOS, BASILIQUE EST

La troisième campagne de fouille sur ce site, a porté sur deux secteurs, *l'atrium* et la *nef Nord*.

1) *L'atrium* (fig. 10, vue d'ensemble, prise de l'Ouest).

On a ouvert les carrés correspondant à l'angle Nord-Ouest de *l'atrium*. Sous la couche superficielle, on a trouvé le niveau d'occupation ottomane, dense dans ce secteur, offrant des sols bien caractérisés (chaux, cendres) ainsi que des murs (au milieu et à gauche sur la fig. 11) déjà signalés l'année précédente qui, prenant appui au Nord sur le mur de *l'atrium*, s'étendant vers l'Ouest à hauteur du stylobate Ouest de *l'atrium*, formaient deux pièces oblongues limitées à l'Est par le compartiment Nord du narthex, également réoccupé à cette époque. Au même niveau appartient la chaussée caillouteuse installée sur la nef Nord qui avait été dégagée lors de notre première campagne. La destination de cet ensemble nous échappe, mais il s'agit, sans nul doute, d'une occupation tardive (remontant au siècle dernier), pauvre et de courte durée, qui diffère sensiblement des maisons - probablement contemporaines - qui se dressent immédiatement au Nord de la basilique et dans tout le quartier Est (P. Demargne, *Xanthos*, I, p. 25).

Ce sol tardif reposait sur un remblai situé à environ 1,10 m/1,20 m. au-dessus du pavement de la basilique et de *l'atrium*.

Les murs réutilisent des éléments provenant de la basilique, notamment des stylobates Est et Nord de *l'atrium*, et leurs fondations ainsi que le remblai fournissent un matériel sculpté paleochrétien et byzantin abondant. Comme l'an dernier, sous ce remblai et au-dessus du sol primitif de *l'atrium* a été trouvée une mince couche d'incendie offrant les mêmes caractéristiques et toujours aussi pauvre en éléments datés (quasi-absence de céramique et de monnaies). Celles-ci, au nombre de trois l'an dernier, avaient été frappées sous Héraclius et Constantin II (la plus récente est de 641). Mais il n'est pas sûr qu'elles fournissent la date de l'incendie, comme nous le verrons plus bas.

Les pavements de mosaïque des stoas Nord et Ouest ont été retrouvés en bon état: au Nord, un vaste tapis d'écailles imbriquées; à l'Ouest, des quatre-feuilles encadrant un petit panneau décoré d'un arbre (fig. 12) et des octogones sécants, bordés les uns comme les autres de rinceaux de feuilles de lierre. L'aménagement primitif de cette partie de *l'atrium* se laisse assez facilement reconnaître. Dans le mur Nord, près de son extrémité Ouest, une nouvelle porte a été découverte. Il y avait donc deux portes sur ce côté (une porte aménagée dans ce même mur, mais près du narthex, avait été dégagée en 1971) comme sur le côté Sud. Ainsi, malgré certaines irrégularités de plan, il existe une symétrie marquée dans l'organisation architecturale de l'édifice. Deux dispositifs, primitifs, puisque le pavement respecte leur trace -, ont été mis au jour: un bassin maçonné, situé près de la porte Ouest, d'environ 2,50 m. de côté et de 40/45 cm de profondeur, qui devait servir aux ablutions et dont la présence indique qu'il n'y avait peut-être pas de phiale au centre de *l'atrium*; exactement dans l'angle Nord-Ouest, un massif de maçonnerie qui servait de support et de gaine à une série de canalisations amenant vraisemblablement l'eau dans la basilique (une seconde arrivée d'eau se trouvait dans l'abside).

Les remaniements qu'a subis l'edifice avant la periode ottomane demeurent mal dates. On constate, peut-etre a la meme epoche la compartimentation du mart-hex en trois parties distinctes (cf rapport de la campagne 1971), la construction dans la stoa Nord de divers murs reposant, sans l'entamer, sur la mosaïque et dont le degagement, commence en 1971, est pres-que acheve, L'aile Nord, a la faveur de ces additions, parait avoir ete separee com-pletely ottomane, ce qui parait tout a fait du reste de l'atrium a l'exception de quelques passages, improbable. il ya done un probleme qu'une les portes du mur Nord bouchees (la porte Ouest sera prochaine campagne devrait per-mettre de recou-verte a l'epoque ottomane), le stylobate Nord resoudre.

mure (mais ceci est actuellement mas- que par le mur Les bermes situees dans la cour de l'at-ottoman qui prend appui sur lui). Dans eet espace rium et le narthex, n'offrant plus d'utilite, ont allonge, deux pie- ces (leurs cloisons sont partiellement ete abattues, ce qui facilite considerab- visib- les a droite ilte sur la fig. 11) sont venues lement la lecture de ces parties de l'edifice. s'accoler contre le narthex et le mur Nord. Cet ensemble donnait sur le compartiment Nord du narthex

2) *La nef Nord.*

par un passage condamne par la suite. Autre indice Par ailleurs, la fouille a repris dans la nef d'une reccupa- tion ancienne des lieux: la presence, Nord *ou* l'on avait laisse subsister en 1970 de comme a l'Est de la nef Nord, de fresques situees a larges portions des niveaux tardifs, dont la l'extremite Ouest du mur Nord (entre la porte et chaussee caillouteuse evoquee plus haut. l'angle fait avec le mur Ouest). Leur partie superieure Sous un remblai riche en remplois (par ex., est detruite et elles n'offrent que la moitie inferieure de d'importants fragments de chapi- teaux a trois personnages. Ceux de gauche, en partie cac- hes godrons, fig. 14, sans doute d'epo- que par un bouclier, portent une tunique courte (peut-etre chretienne), ont ete retrouvees les mo- une cotte de mailles); celui de droite, en revanche, saiques de la nef, composees en ce point parait avoir les jambes couvertes de braies de couleur d'octogones secants. En bordure du stylo- marron decorees de motifs cordiformes ve- rts. (fig. bate, mure tardivement sur une hauteur de 1m 13). Ces fresques, manifestement d'epoque byzantine environ pour servir probablement de mur de (Xe - Xlle s.), ont recouvert des peintures plus terrasse, on a retrouve, inserees la aussi apres anciennes. El- les se poursuivaient d'autre part sur le coup dans la mosaïque, les canalisations qui mur Ouest *ou* elles se sont presque entiere- ment sont attestees sur pres- que tout le pourtour effacees. L'emplacement des fresques conservees, au- des stylobates de l'atrium et qui gagnent la dessus du massif *ou* debouc- hent les canalisations, ne nef Nord en traversant le narthex. Une petite permet pas de determirer si elles descendaient ailleurs cite me, a la limite de la zone fouillee, avait jus- qu'aux mosaïques ou si elles commenai- ent a une egale- ment ete amenee en bordure du certain hauteur au-dessus de stylo- bate, endommageant les mosaïques.

Comme chaque annee, de nombreux fragments de sculpture paleochretiens et byzantins, ont ete retrouves. Les fresques, nettoyees et consolidees, ont ete pourvues d'un abri en attendant que leur depose soit effectuee, les mosaïques consolidees et recouvertes de sable.



Fig. 1 - Le canyon gu/e e# place* sur le p6B /os d/ u temple A+ /

0B6 / ;6* *0 <B =



Fig. 2 - Vue d'ensemble de la region de la Source.

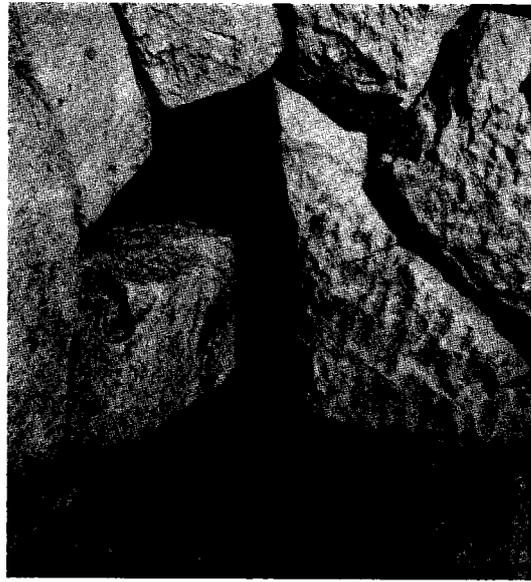


Fig. 3 - La Source.



Fig. 4 - Edifice 2D, partie, Qq #el/ la pte; fom 6= d/ lae



*6< \$Fig. 5 - Edifice = / T Q * 6 / nseable. d/ 1

W, >



Fig. 6 - Vue d'ensemble de la fouille du secteur Nord prise de l'Est.

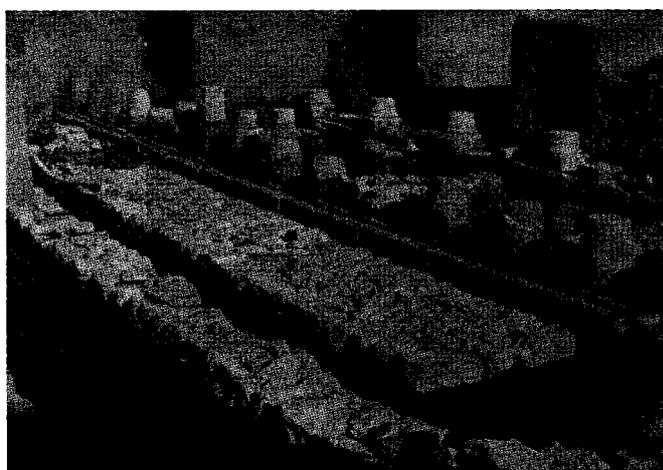


Fig. 7 - La plate-forme d'époque lycienne, Au second plan portique d'époque romaine.

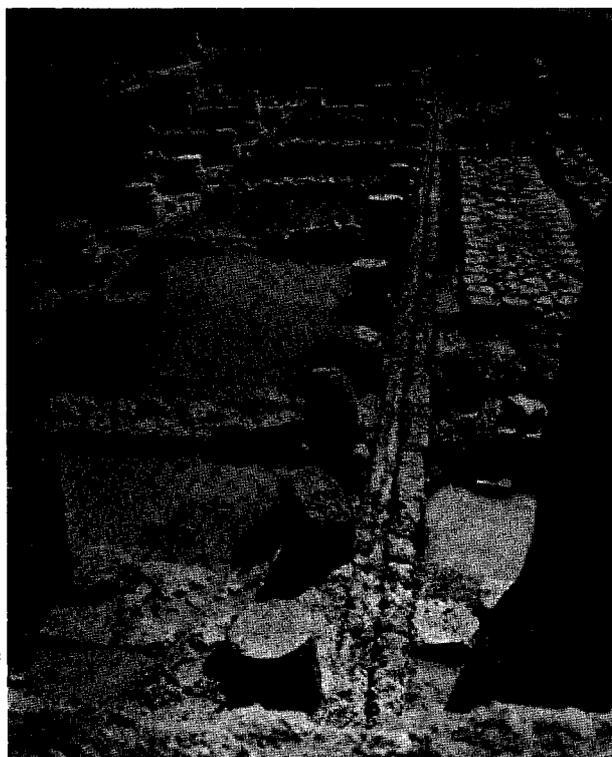


Fig. 8 - Le

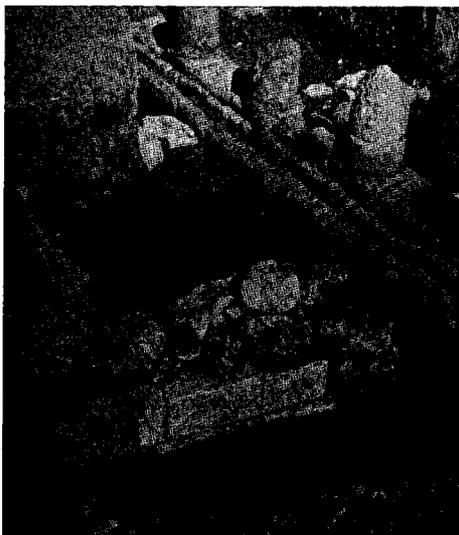


Fig. 9 — Restes d'un édifice de la première période lycienne apparaissant sous un mur de la seconde période.



Fig. 10 — Vue d'ensemble de la basilique Est. Au premier plan l'atrium (à g. les portiques nouvellement fouillés).



Fig. 11 — Au centre et à gauche murs tardifs, à droite, murs byzantins reposant sur la mosaïque.



Fig. 12 - Detail du pavement de mosaïque de l'atrium.

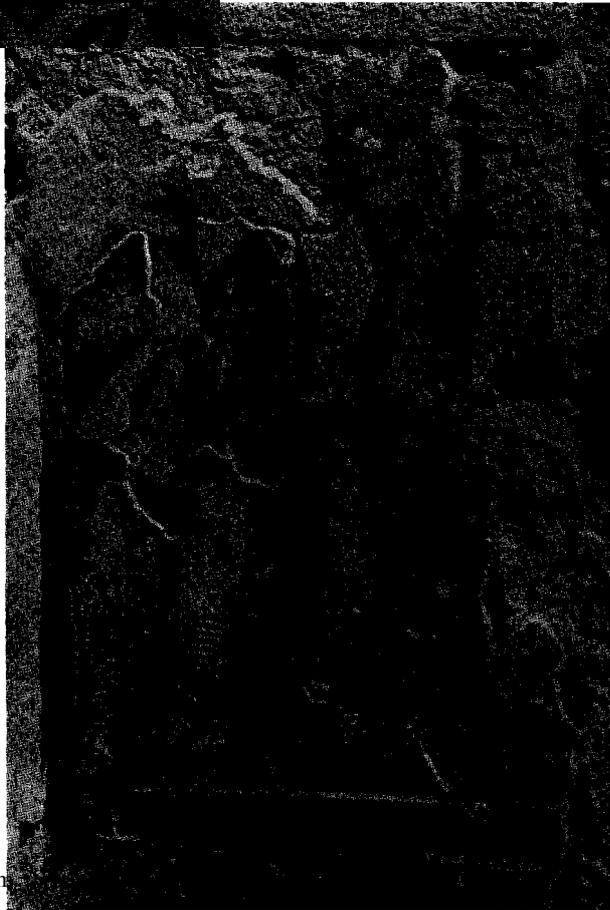


Fig. 13 - Fresque dans l'angle Nord-Ou de l'atrium

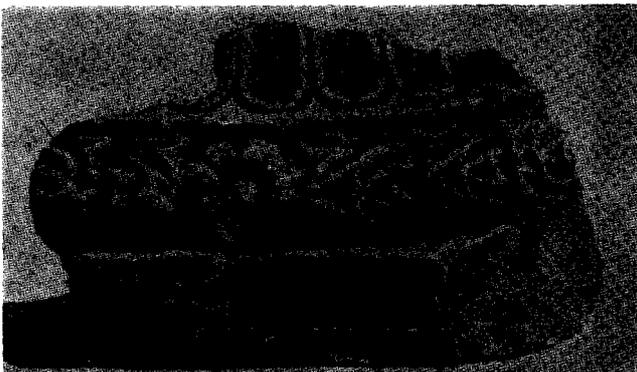


Fig. 14- Chapiteau a godrons de la nef Nord.

